

[Text]

• 1145

Mr. Parsons: On your first observations, I would agree with you that we have to improve the communications and dialogue between the fishermen and scientists. I take note of your point about the question of representation on any advisory committee structure that is set in place on science.

On the question of hatcheries, we are wrestling with the question of how to best maintain and enhance salmon stocks while at the same time making the most effective use of what we have. There are questions about the utility of maintaining some older hatcheries. No decisions have been taken at this point in time with respect to the closure of specific hatcheries with the exception of the Florenceville hatchery which was closed some time ago. In fact, we have had discussions with various parties about the possible reopening of it by private sector interests.

The question of our overall hatcheries scene in the Atlantic is under review. We are looking at how we can best get the salmon production we need with the least cost to meet the needs of salmon enhancement and to support the salmon management initiatives that are underway.

No decisions have been taken at this point in time.

Mr. Comeau: Most reasonable people would expect that DFO would consider and look at its existing inventory of hatcheries and so on. It was rather embarrassing to arrive in my riding on the weekend and read in the weekly paper that the Amherst fish hatchery was going to be closed when in fact no decision had been made at all.

If somebody picks up an old study off a shelf somewhere, dusts it off and makes a press announcement . . . I would just ask that it be considered very seriously before this is undertaken.

Mr. Parsons: I do not believe the individual in question announced that it was going to be closed. In response to questioning at a meeting, he may have commented upon the utility of particular hatcheries and it may have been reported that this or that hatchery was or was not going to be closed and so forth. The subject is still under review.

Mr. Comeau: I will send you a copy of the news article.

Mr. Parsons: I have seen it.

Mr. Comeau: On another point, herring waste, does your shop have any jurisdiction regarding what can be done with the herring carcass waste?

Mr. Parsons: No, that would be an issue more appropriately discussed with the ADM Atlantic.

Mr. Comeau: I see. What might be done with such waste would probably be . . . once it leaves the sea, it is no longer under your domain, in product development or so on.

Mr. Parsons: No, we are not doing research on product development per se.

[Translation]

M. Parsons: Au sujet de votre préambule, je suis d'accord; nous devons nous employer à améliorer les communications et le dialogue entre les pêcheurs et les scientifiques. Et je prends bonne note de votre opinion quant à la représentation au sein de tout corps consultatif oeuvrant dans un domaine scientifique.

Quant à la pisciculture, d'un côté, nous cherchons la meilleure façon de maintenir et d'accroître les stocks de saumon, et de l'autre, nous voulons tirer le maximum de ce que nous avons déjà. Et on se demande s'il est très utile de continuer d'exploiter des piscicultures qui ont un certain âge. Mais aucune décision n'a encore été prise quant à la fermeture d'établissements piscicoles; on exclut celui de Florenceville, qui a été fermé il y a déjà quelque temps. D'ailleurs, nous avons rencontré diverses personnes au sujet de sa réouverture possible par des intérêts privés.

Toute la pisciculture de l'Atlantique est à l'examen. Nous cherchons des moyens d'obtenir la production désirée de saumon, au moindre coût, de respecter les exigences en matière d'amélioration des salmonidés et d'appuyer les initiatives de gestion en cours.

Aucune décision n'a encore été prise.

M. Comeau: En gens raisonnables, on s'attend à ce que le MPO passe en revue les établissement existants, etc. Imaginez mon embarras lorsque, de passage dans ma circonscription pour la fin de semaine, j'ai lu dans l'hebdomadaire local que l'établissement piscicole d'Amherst serait fermé, alors qu'aucune décision n'avait été prise.

Prendre un vieux rapport d'étude sur une étagère et faire des déclarations à la presse . . . Voilà un geste grave, qu'on ne prend pas à la légère.

M. Parsons: Je ne crois pas que la personne en question ait annoncé la fermeture de la pisciculture. En réponse à des questions, lors d'une réunion, il peut s'être prononcé sur l'utilité de certains établissements; on peut avoir relevé que tel ou tel établissement était voué ou non à la fermeture, etc. Mais la question n'a pas encore été éclaircie.

M. Comeau: Je vous ferai parvenir une copie de l'article.

M. Parsons: Je l'ai lu.

M. Comeau: Un autre point. Avez-vous des pouvoirs en ce qui concerne l'utilisation éventuelle des restes de hareng, après transformation?

M. Parsons: Non. C'est une question qui relève davantage du SMA de la région de l'Atlantique.

M. Comeau: Je vois. Je suppose qu'avec ces matières, on pourrait probablement . . . une fois sortis de la mer, ils ne relèvent plus de votre compétence; il faudrait s'orienter vers la mise au point de nouveaux produits, etc . . .

M. Parsons: Non. Nous ne faisons pas de recherche dans ce domaine en particulier.